

L'Agriculture à l'Ecole

OU LE

Memento agricole de l'Institutrice**La comptabilité à la ferme**

L'agriculture est de nos jours une véritable industrie. La tenue des comptes s'impose donc chez le cultivateur, tout comme chez le commerçant.

D'ailleurs, tout cultivateur n'est-il pas un véritable commerçant? Ne vend-il pas des viandes, des céréales, du beurre, du fromage, du lait, des œufs, des légumes, des fruits, du tabac, du sucre, du bois de chauffage et de construction, du miel, de la laine, etc., etc.?

N'achète-t-il pas de tout? L'énumération des articles du commerce du cultivateur ne suffit-elle pas à démontrer, à prouver, que l'exploitation de toute ferme est de nos jours, une industrie aussi lucrative qu'intéressante pour toute personne d'ordre et de progrès?

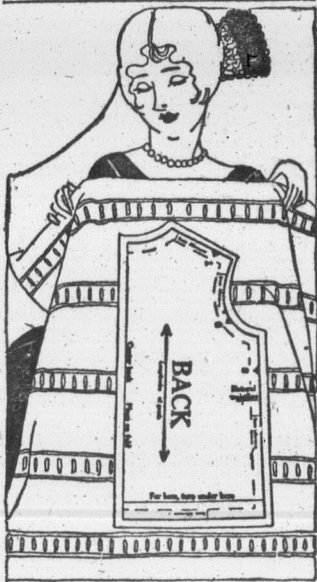
La routine fait place à la méthode, le hasard à la certitude. Nos agronomes vont transformer notre système de culture. Un grand nombre de cultivateurs désirent se tenir au courant de leurs opérations commerciales. Plusieurs d'entre eux nous ont souvent exprimé leur opinion à ce sujet. Nous n'avons pas de cahier, disent-ils, absolument facile et pratique pour nous, qui n'avons reçu qu'une instruction primaire. Il ne suffit pas de nous convaincre de la nécessité de tenir une comptabilité, il faut nous procurer la possibilité de le faire. Ces judicieuses réflexions sont la cause de ce petit A. B. C. de comptabilité agricole et domestique.

Nous avons cru que pour atteindre plus sûrement le cultivateur d'aujourd'hui et de demain, il fallait ne pas oublier l'enfant de nos écoles. Toute personne qui voudra s'en donner la peine pourra comprendre cette "Comptabilité Agricole et Domestique", que nous dédions à nos bons amis les cultivateurs "et à nos chers élèves" des écoles primaires.

Les titulaires de nos écoles y trouveront dans cette comptabilité, tout ce qu'ils doivent enseigner, d'après le nouveau programme aux élèves des cours moyen et supérieur.

Nous espérons que ce guide recevra de la part du personnel enseignant et des cultivateurs de cette province un accueil favorable et qu'il rendra aux uns et aux autres quelques services.

N. B. C'est cette méthode de comptabilité que publie actuellement "Le Bulletin de la Ferme" et qui a pour auteur M. l'abbé P. Grondin et M. l'inspecteur d'écoles J.-A. Paquin. Ils sont également les auteurs des notes ci-haut.



Seulement une femme sur trois fait ses robes elle-même. Les autres craignent le travail ou de gâter l'étoffe qu'elles emploient. Il n'y a pourtant nulle crainte à avoir avec les patrons McCall. Essayez et vous vous en convaincrez vous-même. Si vous, ne pouvez les avoir chez vous, écrivez à 90 Bond St., Toronto.

Impôts:—"Mes chers amis et bons voisins, il est certain que les impôts sont très lourds; cependant si nous n'avions à payer que ceux du gouvernement nous pourrions espérer d'y faire face plus aisément."

"Mais nous en avons une quantité d'autres bien plus onéreux: par exemple l'impôt de notre PARESSE nous coûte le double de la taxe, notre ORGUEIL le triple, et notre FOLIE le quadruple". (B. Franklin, dans "La Science du bonhomme Richard")

—O—
Chaque fois que j'apprends qu'une famille est tombée dans la misère et que j'en cherche la cause, je trouve la boisson (Mgr Ireland).

—O—
Qui achète le superflu, ne fut-ce qu'un radiola ou une automobile Ford, vendra bientôt le nécessaire.

—O—
Souffrez tout le mal qui peut vous être fait plutôt que de vous rendre en cour.—(Dickens)

—O—
Le travail éloigne de nous trois grands maux: l'ennui, le vice et le besoin (Voltaire).

—O—
L'économie est un gros revenu.

LA CINQUIEME VENTE ANNUELLE DE TAUREAUX DE RACE PURE

SOUS LES AUSPICES DE

L'association des éleveurs du district de Beauharnois, Inc.

AURA LIEU LE

vendredi, 24 AVRIL, 1925

à

ORMSTWON, Cte Chateauguay, P. Qué.

60 Taureaux Ayrshire et Holstein, dans les âges variant de 10 mois à 3 ans seront mis en vente.

Les acheteurs ne peuvent pas faire d'erreur en achetant des reproducteurs durant cette vente parce que seulement les meilleurs sujets ont été acceptés par le Comité des Inspecteurs.

Tous ces reproducteurs ont subi l'inspection du Gouvernement fédéral, attendu que le District de Beauharnois est une zone réservée, même la deuxième au Canada. Demandez notre Catalogue.

NEIL SANGSTER,
Président.

W. G. McGERRIGLE,
Secrétaire

Le bon petit Jean

Si Jean devient un grand garçon,
C'est qu'il fait beaucoup d'exercice.
Aussitôt qu'il sait sa leçon,

Il sort, il saute, il court, il glisse;
Et puis,
Sans barboter autour du puits

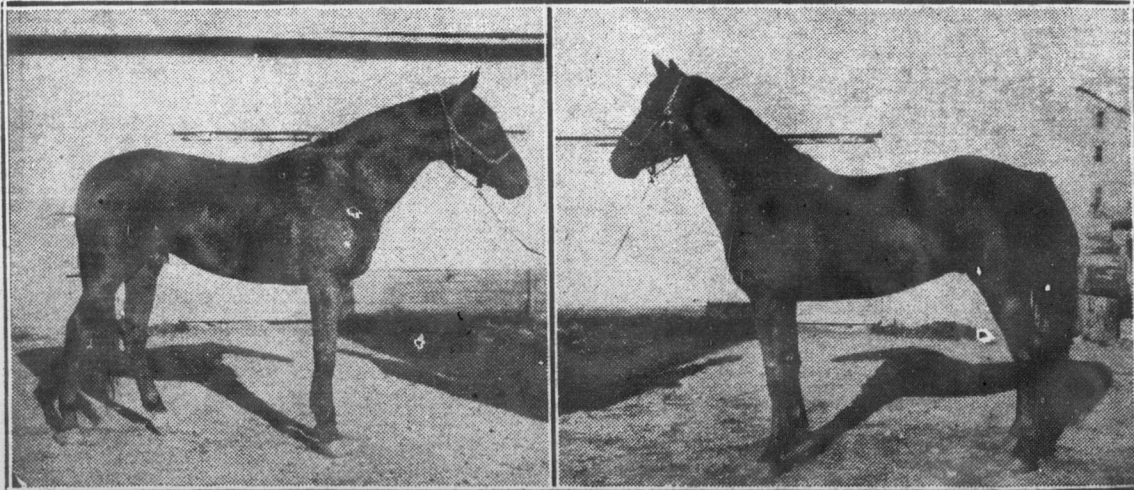
Il rentre en prenant bien garde aux voitures.
Il aime le ballon plus que les confitures;
Il joue à la marelle, à cache-cache, au fouet.

Il se fait de tout un jouet.
Aussi comme il est adroit et robuste!...
Et ses parents sont fiers de lui: ce n'est que juste.

Les gens les plus frivoles et les plus superficiels se contentent des louanges qu'ils savent ne pas être vrais.

On ne saurait croire l'effort qu'il faut faire sur soi-même pour s'empêcher de gratter un bouton.

Une foule de gens lisent les annonces d'automobiles quand ils devraient lire les annonces de chaussures.



1er.—LIBERTY LOAN, étalon-Standardbred, No d'enregistrement: 3583-64829, Permis de monte 1491.

2e.—JEROME DU CAP ROUGE, étalon canadien. Permis de monte 1954. Ces deux beaux spécimens de la race chevaline sont la propriété de M. Apollinaire Fauchon, de St-Malachie, comté de Dorchester P. Q. Après inspection officielle en vue du service de la monte, chacun des deux chevaux ont obtenu du Ministère de l'Agriculture la note "Très recommandé".

HO

Les lecteurs de la Ferme sont français-français ne trouveront que nous disons la défense de la gens obtus, ostraciser da appelle la pr de Bonne. E bien bêtes, a de la sorte, là la bêtise, limites.

"Tout ce n'est pas français. Il faut donc être intellectuellement sûr de la cl de la vérité.

Au parlem vince de Qu représentants rarement l'en résonne des é caise. C'est l'un des nôt en sa langue vident à moi députés font politesse et d Jusqu'en c arrivé que de français ont vir d'interpr du juge prési Il nous sou



DU

\$50

C'est de célébrer l' duction qu' Il; durant le c Ch et qui reste

N No \$100., \$50., C'est fr alléchantes.

I L'ISLET